



Pouvoir d'achat: Macron à l'épreuve de ses promesses électorales

► L'exécutif suit de très près le mécontentement suscité, cet automne, par la hausse du prix des carburants, qui fait resurgir le spectre d'un ras-le-bol fiscal

► Ce mécontentement intervient alors que le gouvernement entendait rendre tangibles ses promesses en matière de gains de pouvoir d'achat

► L'affaire s'avère plus complexe, d'autant que l'une de ses mesures-phares, la suppression de la taxe d'habitation, manque de lisibilité

► Dans les rangs de la majorité, l'inquiétude gagne. Interpellés, les élus issus des territoires ruraux tirent le signal d'alarme

PAGES 6-7 ET CHRONIQUE PAGE 24

SCIENCE & MÉDECINE

► Comment la multiplication des banques d'ADN menace notre anonymat

► Jean-François Bonnefon: quand la voiture sans chauffeur pose un dilemme moral

SUPPLÉMENT

Justice Soupçons d'antisémitisme à l'université Paris-XIII

LE PARQUET DE BOBIGNY a ouvert une enquête préliminaire, lundi 29 octobre, après la plainte d'une étudiante pour injures à caractère racial. La jeune femme dénonce le harcèlement de huit camarades de sa promotion de médecine et leurs dérapages antisémites, sur la Shoah notamment. La direction de l'université a aussitôt ouvert une procédure disciplinaire et saisi le procureur de la République. Les huit étudiants se défendent en assurant que leurs propos, partagés au sein de groupes de messagerie privés, n'étaient que des blagues de potache.

PAGE 9

ÉDITORIAL LES MOTS DE TRUMP ARMENT LA VIOLENCE

PAGE 24

MERKEL PRÉPARE L'APRÈS-MERKEL

► « Il est temps d'ouvrir un nouveau chapitre » : en abandonnant à la fin de l'année la présidence de son parti, la chancelière allemande ébauche sa sortie

► Elle entend rester à la tête du pays jusqu'aux élections de 2021

► La guerre de succession au sein de la CDU est lancée

PAGE 2



Angela Merkel, à Berlin, le 29 octobre.

HANNIBAL HANSCHKE/REUTERS

Biodiversité Le déclin de la faune sauvage se confirme

Selon une étude du WWF, les populations de vertébrés ont été réduites de 60% depuis 1970. L'Asie et l'Amérique latine sont particulièrement touchées

PAGE 12

Conjoncture Léger rebond de la croissance au 3^e trimestre

L'Insee a annoncé, mardi 30 octobre, un taux de 0,4%, meilleur que lors des deux premiers trimestres, mais en deçà des attentes du gouvernement

CAHIER ÉCO - PAGE 3

Corse Une vendetta d'un autre temps au cœur d'un double assassinat

PAGE 11

Etats-Unis Deb Haaland, une Amérindienne aux portes du Congrès

HORIZONS - PAGE 13

Cinéma Avec « En liberté ! », Pierre Salvadori reste le maître du loufoque

PAGE 15

Consommation Le business de la lutte antipoux est en plein essor

CAHIER ÉCO - PAGE 2

LE REGARD DE PLANTU

Vers la disparition des grands mammifères



Brésil Quels sont les garde-fous contre Bolsonaro?

Le nouveau président devra nouer des alliances au Congrès pour imposer sa « légalité autoritaire ». La société civile sera-t-elle à même de peser?

PAGE 4 ET DÉBATS - PAGE 22

À NOS LECTEURS

En raison de la non-parution du « Monde » jeudi 1^{er} novembre, « Le Monde des livres » est avancé d'une journée, au mercredi 31 octobre, daté jeudi 1^{er}-vendredi 2 novembre.



La plus ancienne Maison de Vins de la Champagne :
AY 1584

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Antisémitisme à Paris-XIII : la justice se saisit

Alerté par une étudiante, le parquet de Bobigny a ouvert une enquête préliminaire pour injures racistes

L'affaire a provoqué des condamnations unanimes dans le monde universitaire. Une étudiante en deuxième année de médecine à l'université Paris-XIII, en banlieue parisienne, a dénoncé des propos antisémites dont elle aurait été victime, de la part d'un groupe d'élèves de sa promotion, depuis six mois. Le parquet de Bo-

bigny a ouvert une enquête préliminaire, lundi 29 octobre, confiée à la sûreté territoriale, à la suite de la plainte de la jeune fille pour injures à caractère raciale, déposée une semaine plus tôt.

« On est passé des blagues sur la Shoah à des saluts hitlériens, puis on invente un jeu qui s'appelle le "frispa" [contraction de frisbee et kippa], le lancer de kippa qu'on jette par terre », a raconté l'étudiante de 20 ans au micro d'Europe 1, lundi. « Mais vous, les juifs, vous n'avez pas d'humour, c'est du second degré », lui répondent des étudiants, quand elle leur demande de cesser leurs remarques antisémites.

Classements des étudiants juifs
Informée de la situation le 20 octobre, l'université a immédiatement reçu l'étudiante, puis ses huit camarades visés par les faits, avant d'ouvrir une procédure disciplinaire, et de saisir le procureur de la République, sur la base de l'article 40 du code pénal. D'après une source proche du dossier, les huit étudiants et étudiantes visés, actuellement en deuxième et troisième années de médecine, avec parmi eux des jeunes de toutes confessions, y compris juive, se seraient défendus en assurant que les propos, partagés au sein de groupes de messagerie privés, relevaient de « l'humour noir », qu'ils pratiquent pour « toutes les communautés ».

L'étudiante, qui souhaite rester anonyme, accompagnée par son avocat, M^e Antonin Péchard, se se-

rait retrouvée « montrée du doigt » et « harcelée », après s'être insurgée contre les propos de ce groupe d'étudiants – initialement son groupe d'amis, dont elle s'est peu à peu éloignée. Un climat tel qu'elle a préféré ne pas participer au week-end d'intégration de la fac de médecine à la mi-octobre – un événement « pour lequel on lui a fait comprendre qu'il valait mieux qu'elle ne vienne pas », rapporte M^e Péchard.

Des faits à caractère antisémite lui auraient été rapportés de ces deux jours festifs placés sous le signe des dieux de l'Olympe, d'après les sources du Monde, comme le déguisement d'un étudiant en « dieu de l'avarice », pourvu d'une kippa, qu'il aurait jetée à terre. Une kippa qui appartiendrait au grand-père du jeune homme...

Les discussions en ligne autour du prochain week-end d'intégration auraient été la « goutte d'eau qui a fait déborder le vase » pour la jeune fille, qui a saisi le parquet

quelques jours plus tard, rapporte son avocat. Lors d'échanges sur Facebook, que Le Monde a pu consulter, ce groupe d'étudiants aurait évoqué des idées de thème comme « bob Auschwitz 2019 » (« bob » désignant le week-end d'intégration), « bobRaffle » ou encore « bob [nom de famille de l'étudiante] 2019 ». Sans compter plusieurs messages dans lesquels ils classaient des étudiants juifs de la promotion, avec un chiffre et un commentaire.

« Il y a eu une banalisation des propos antisémites et racistes qui est intolérable, réagit Jean-Pierre Astruc, président de l'université Paris-XIII, qui souligne le caractère inédit de tels faits dans son établissement. Ces étudiants ne se rendent pas compte de la portée de leurs mots dans le monde virtuel. » L'universitaire a été reçu par la ministre de l'enseignement supérieur, Frédérique Vidal, lundi 29 octobre, qui a relevé des « faits profondément inacceptables ».

A peine quelques jours plus tôt, elle avait réuni, le 23 octobre, les principaux acteurs de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, à la suite de la multiplication des tags, graffitis et expressions antisémites constatés cette année dans des établissements d'enseignement supérieur. Lors de ce point d'étape, elle avait annoncé que des référents « racisme et antisémitisme » étaient désormais présents dans « la quasi-totalité » des établissements, et évoqué le lancement de campagnes de communication sur le sujet.

Cellule d'écoute psychologique
« Nous allons très rapidement organiser des amphithéâtres pour sensibiliser l'ensemble de la communauté sur la question », confie le président de l'établissement francilien, qui compte en son sein deux « référents » chargés des questions de racisme et d'antisémitisme. Une cellule d'écoute

psychologique va également être mise en place, dès mardi, à l'adresse des protagonistes de l'affaire. « Cette étudiante a fait part d'un ressenti important d'insécurité, indique le président. Nous allons discuter avec elle pour voir comment la rassurer au sein de l'université ou, si cela n'est pas possible, trouver la solution qui lui convient le mieux. »

Pour Sacha Ghozlan, représentant de l'Union des étudiants juifs de France, qui a accompagné l'étudiante de Paris-XIII dans ses démarches depuis dix jours, « au-delà de ce cas très grave, on constate que l'université n'est plus un rempart à la haine », s'inquiète le jeune homme. « Ces faits doivent provoquer une prise de conscience, espère-t-il. C'est l'affaire de l'ensemble de la communauté universitaire, chacun doit prendre ses responsabilités, y compris chez les étudiants, pour que cela ne se reproduise pas. » ■

CAMILLE STROMBONI

LE CONTEXTE

MULTIPLICATION

Depuis début 2018, plusieurs actes antisémites ont été constatés dans les établissements d'enseignement supérieur.

Local saccagé à Paris

En mars un local de l'Union des étudiants juifs de France avait été saccagé sur le site de l'université de Tolbiac, à Paris.

Tags à Grenoble

En septembre, des tags antisémites inscrits sur un mur visaient le président de l'université Grenoble-Alpes.

Inscriptions à HEC

En octobre, des inscriptions antisémites ont été retrouvées dans une résidence étudiante à HEC, dans un centre de l'université Paris-II-Assas et sur un mur proche de la faculté de médecine de l'université de Créteil.

Un père condamné pour violence envers un prof

Un parent d'élève de la banlieue de Lyon s'en était pris à un professeur qui avait puni sa fille

LYON - correspondant

L'affaire a motivé un Tweet outré de Jean-Michel Blanquer. Dès le lendemain des faits, le ministre de l'éducation nationale a condamné « avec la plus grande fermeté » la violente gifle assénée à un professeur, au collègue Evariste-Galois, à Meyzieu (Rhône), le 2 octobre. L'acte a provoqué deux jours de grève des enseignants de l'établissement, situé à l'est de l'agglomération lyonnaise, dans une ancienne zone située en réseau d'éducation prioritaire.

Lundi 29 octobre, l'affaire a été examinée en comparution immédiate au tribunal correctionnel de Lyon. Libre sous contrôle judiciaire, le père, jugé pour violences aggravées, bredouille des excuses à peine audibles. « Sur le coup, j'ai pas réfléchi », murmure-t-il. « C'est ce que disent les jeunes adultes que nous jugeons tous les jours dans ce box, lui fait remarquer la présidente Agnès Vadrot. Quand ce comportement violent émane des parents, on est enclin à s'interroger sur l'état de notre société. »

Livreur et chauffeur VTC, Hadi Hanister, 42 ans, père de deux enfants, n'a effectivement pas pris de recul ce 2 octobre, lorsque sa fille, 13 ans, a appelé sa mère au téléphone à la maison. Selon elle, le professeur de physique-chimie venait de l'expulser de la classe en lui baissant son pantalon pour lui donner une fessée ! Le père a vu rouge, sans s'interroger sur la crédibilité des paroles de sa fille. L'adolescente avait déjà eu des problèmes de discipline à plusieurs reprises. Le père a été convoqué. Elle avait été exclue d'un autre cours la semaine précédente. Sur le chemin du collège, sa fille en a

rajouté : « Je suis choquée, tout le monde a vu ma culotte. »

Le père fonce dans la salle des professeurs, se rue sur l'enseignant, en hurlant : « C'est toi qui as baissé le pantalon de ma fille ? » Et, sans attendre la moindre réponse, lui assène « une gifle monumentale », selon la conseillère principale d'éducation, témoin de la scène. « Ça fait vingt-sept ans que je fais ce métier, je n'ai jamais eu d'entretien houleux avec un parent », témoigne à la barre Mustafa Chahboune. Il explique sa tolérance, sa façon d'écouter les élèves, le fait qu'aujourd'hui, il se sent obligé de n'être jamais seul avec un élève pour éviter tout malentendu.

Exagération

Le professeur a expliqué qu'il avait simplement poussé le dossier de la chaise de l'élève pour l'inciter à sortir de la classe, compte tenu de son comportement intolérable. La voisine de table de la collégienne a confirmé cette version. Entendue par la police, la collégienne a reconnu son exagération. Dans sa nouvelle version, « baissé le pantalon », devenait « tenu par le pantalon ». Le glissement sémantique ne devait pas résonner de la même manière dans l'oreille d'un père.

« A tout le moins, elle n'a pas dit la vérité en appelant sa mère, qu'est-ce qui fait que vous partez bille en tête ? », demande la présidente. « Le fait qu'il y ait atteinte sur ma fille, le fait qu'il pose la main sur elle », répond le père, sans formuler clairement des regrets. M. Hanister a été condamné à six mois de prison avec sursis, et 750 euros de dommages et intérêts. Sa fille reste suspendue de cours en attendant le prochain conseil de discipline. ■

RICHARD SCHITTLY



Aujourd'hui, pour bien des jeunes Français, le Québec apparaît comme un eldorado, sorte d'Amérique où l'on parle français et où la fête relève d'un art de vivre. Plein-emploi, explosion de start-up, triomphe de l'intelligence artificielle, loyers peu élevés, solidarités et tolérance entre toutes les communautés, qu'elles soient ethniques ou sexuelles, forêts et lacs à proximité, voilà de quoi plaire à des jeunes gens en marche vers de nouvelles aventures !

Le Monde a décidé de s'associer au quotidien québécois Le Devoir afin de confronter les interrogations présentes des deux côtés de l'Atlantique (le rôle des nouvelles technologies, la place de l'immigration, le vivre-ensemble, la préservation de l'environnement, l'amour sous toutes ses formes...). D'où ce hors-série, auquel ont participé des journalistes des deux rédactions.

VIVE LE QUÉBEC...

Un hors-série du « Monde »
100 pages - 8,50 €
Chez votre marchand de journaux
et sur Lemonde.fr/boutique